Le récit des voyages et pèlerinages de Jean de Tournai, 1488-1489, texte transcrit, édité et annoté par
Béatrice DANSETTE et Marie-Adélaïde NIELEN

Paris, CNRS Éditions (« Sources d'histoire médiévale », 43), 2017

Christine Gadrat-Ouerfelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/10399>

DOI : 10.4000/rhr.10399

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2020

Pagination : 148-149

ISBN : 978-2-200-93291-6

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Christine Gadrat-Ouerfelli, « *Le récit des voyages et pèlerinages de Jean de Tournai, 1488-1489, texte transcrit, édité et annoté par Béatrice DANSETTE et Marie-Adélaïde NIELEN* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 05 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/10399> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.10399>

Ce document a été généré automatiquement le 5 janvier 2023.

Tous droits réservés

Le récit des voyages et pèlerinages de Jean de Tournai, 1488-1489, texte transcrit, édité et annoté par Béatrice DANSETTE et Marie-Adélaïde NIELEN

Paris, CNRS Éditions (« Sources d'histoire médiévale », 43), 2017

Christine Gadrat-Ouerfelli

RÉFÉRENCE

Le récit des voyages et pèlerinages de Jean de Tournai, 1488-1489, texte transcrit, édité et annoté par Béatrice DANSETTE et Marie-Adélaïde NIELEN, Paris, CNRS Éditions (« Sources d'histoire médiévale », 43), 2017, 24 cm, 386 p., 60 €, ISBN 978-2-271-11624-6.

- 1 Jean de Tournai appartient à l'élite bourgeoise et marchande de la fin du ^{xv}^e siècle, qui gravite dans l'orbite des ducs de Bourgogne (son frère, un abbé, fit partie de l'entourage de Charles le Téméraire). Parti de Valenciennes, il se rend d'abord à Rome, puis à Venise, où il embarque pour la Terre sainte, qu'il aborde à Jaffa. Au retour, il regagne l'Italie par le port de Bari, se rend ensuite dans le sud de la France et poursuit son voyage jusqu'à Compostelle, avant de rentrer chez lui en passant par le pays Basque et Paris. Il s'agit donc bien de voyages et de pèlerinages au pluriel, comprenant notamment les trois hauts lieux de dévotion chrétiens : Rome, Jérusalem et Saint-Jacques-de-Compostelle. Le volume est pourvu, dans les premières pages, d'utiles cartes montrant les différents itinéraires suivis par Jean de Tournai, à l'aller et au retour. Jean de Tournai réussit à accomplir ce long et multiple périple en presque une année, entre le 25 février 1488 et le 7 mars 1489. Ceci est d'autant plus remarquable que les détours sont nombreux, tel celui qu'il fait pour remonter la vallée du Rhône jusqu'à Vienne,

avant de redescendre en direction de l'Espagne. Ces excursus lui permettent de visiter d'autres sanctuaires et d'autres sites de pèlerinages, tels Notre-Dame de Lorette ou Saint-Maximin-la-Sainte-Baume ou d'autres lieux moins connus, sur lesquels il apporte des informations d'un grand intérêt.

- 2 Ce récit, conservé dans un unique manuscrit (Valenciennes, Bibl. mun., 493) vraisemblablement copié après la mort de l'auteur en 1499, est resté inédit jusque-là. Composé en français, il insère de nombreux petits textes en latin, pour la plupart des prières (oraisons) liées aux lieux saints visités par le pèlerin, montrant une certaine connaissance de cette langue, sans que l'on puisse cependant parler de maîtrise complète. Son intérêt pour les liturgies pratiquées dans les différents sanctuaires est particulièrement remarquable de la part d'un pèlerin laïc.
- 3 En introduction, la description du manuscrit n'est pas complète et laisse un certain nombre de questions de côté. On nous apprend que l'écriture est régulière « mais probablement pas de la même main », sans que les différentes mains soient délimitées ni définies (s'agit-il d'une cursive, d'une écriture de type *libraria* ?). Qu'en est-il par ailleurs de l'écriture des deux autres textes contenus dans le recueil manuscrit ? À ce sujet, les relations qui peuvent unir – volontairement ou fortuitement ? – les trois textes du manuscrit ne sont nullement discutées. On pourrait penser qu'il n'était pas anodin de réunir dans une même reliure le récit des voyages de Jean de Tournai, celui du pèlerinage en Terre sainte de Georges Lengherand et du voyage en Afrique d'Eustache de la Fosse ; aussi aurait-il été intéressant d'examiner ces trois textes dans le cadre de ce manuscrit. De même, on mentionne la présence de blasons armoriés accompagnant un certain nombre de majuscules enluminées. Quelques exemples sont donnés, mais apparemment pas une liste exhaustive de ces armoiries, dont une partie semble fictive, ce qui les rend peut-être encore plus intéressantes. Une reproduction de quelques folios du manuscrit, en particulier ceux contenant des armoiries, aurait été appréciable.
- 4 La langue de l'auteur, qualifiée de « moyen français avec quelques traits dialectaux du Hainaut », sans autre précision, n'est pas étudiée non plus par les éditrices. Le glossaire qui est fourni après le texte n'apporte aucune indication quant au caractère dialectal éventuel des mots qu'il contient.
- 5 L'édition du récit des voyages de Jean de Tournai met à la disposition des chercheurs un texte d'une grande richesse, pouvant intéresser aussi bien les spécialistes des voyages et des pèlerinages, que ceux des mentalités et des pratiques religieuses de la fin du Moyen Âge. Les descriptions de Jean de Tournai sont détaillées, précises, emplies de pittoresque, elles font souvent l'objet de remarques personnelles et montrent la multiplicité des centres d'intérêt de leur auteur. Cela rend ce récit à la fois très riche et, en très large part, particulièrement vivant. L'appétit des chercheurs ne sera toutefois pas pleinement satisfait en ce qui concerne le manuscrit, son aspect et sa langue.

AUTEUR

CHRISTINE GADRAT-OUERFELLI

Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée, Aix-Marseille Université /
CNRS.